

San Carlos Norte 9 Février 1875

Mon cher cousin

Engene
de Michel (Eugene)
de 1875

C'est la première fois que
je prend la plume à la main
pour vous donner quelques nou-
velles de la maison. Je suis en
bonne santé ainsi que toute
la famille, et j'espère que vous
en êtes de même.

Combien de fois j'ai pensé, si
jamais j'allais en Europe que sa-
me semblerait beau, surtout les
rochers et les montagnes mar qui
n'ai jamais vu que du terrain
plat, quand j'irai par tous
les montagnes sur que j'aurai
peur, enfin il me plairait bien
d'aller faire un tour.

En veut venir ensemble, on
m'a dit que son frère Jean avait

du bon vin le long de la famille.
Dont Madré encore bien le long de la famille de votre

Sous Marie et son oncle
François son fermier chez Jean
Lave et les frères Mey ont son
chez Julien Lave sous voisins les
uns des autres.

En a bien de des fois moi et
Lucien qui on voulait aller voir
en Europe dans trois ou quatre
ans de le bon Dieu nous laisse
la vie.

Si vous voyez M^{lle} Maternoiselle (Lau-
donne) priez vous lui donner bien
le bonjour de la part de M^{lle}
Lucien Mey et

Vous n'avez encore rien écrit de
venir nous voir, il nous fallait
venir en Europe vous sous envi-
roy bien peu

Je ne sait plus que vous dire
pour le moment cher cousin.

Je finit ma lettre en vous embras-
sant de tout mon cœur

Quand et ce qui on pourra se toucher la main.
Bon cousin

Engene Michel Lave

four du moteur, justement et ça
avait bien on avait vu ces sa-
voyantes, ah pauvre enfant -
comme ça roulerait.

J'ai bien été veillé des fois avec
Louis Maistre le temps qu'on
battait avec la machine, on
prenait le moteur et nous voilà
partis. Une fois on été trois sur
le même cheval. c'est ça qui mar-
chait. Ce soir là il y avait jus-
qu'à dix des voisins de nous et
d'autre que Louis faisait du sien
l'avait été en ramassé plein
un gros machoir, on y avait
dansé jusqu'à pas la nuit.
En se retournant on marchait
au bon galop, harcoque on avait
encore à aller dormir, on été fa-
tigué et vu là que Louis que
prenait les raimis les laisse dor-
mer. Et devant mes hommes
gras pour les retourner il ne

royait pas clair, on été dans
un champ on il y avait eu
du bétail, on a ramassé un
gros tas de paille et on y
a mis le feu, on les a brûlé
de même retourné; après on
ne savait plus du quel côté s'i-
ler ni les uns ni les autres.
En monte à cheval mais on
ne savait pas ou aller, harcoque
marche qui marche on y arri-
vera bien, mais on retournerait
en arrière, enfin après avoir été
couru on a quand même re-
trouvé la machine, jamais
je n'ai autant ri comme ce
soir là.

Et on été seulement à Bellonoux
Louis Louis - je t'y menerait
avec moi veillé mais par ici
il n'y a pas de goût, quand
on arrive elles parlent déjà
d'aller dormir.

Allume la pipe à la pompe